

Lemaire fait confiance à Sévigny; le Canadien gagne 3-1, à Calgary

CALGARY (PC) — Jacques Lemaire a conservé sa fiche intacte depuis qu'il a pris la direction du Canadien, mais il peut dire un gros merci à Richard Sévigny.

Le Canadien a triomphé des Flames de Calgary 3-1 samedi, mais sa performance défensive a laissé à désirer au cours des deux premières périodes, comme en témoignent les 30 lancers dirigés vers Sévigny, dont 17 au premier vingt.

Sévigny a effectué les arrêts-clés dès le début de la rencontre en frustrant tout à tour Kent Nilsson et Jim Jackson, lors d'une échappée, puis Mike Eaves et Colin Patterson. Il a multiplié les beaux arrêts jusqu'à la fin du match, arrêtant 34 tirs en tout, pour permettre au Canadien d'infliger aux Flames une première défaite à domicile en 15 rencontres et au gardien Réjean Lemelin, un premier échec en 20 parties. Le Canadien et Lemaire en étaient à leur troisième victoire consécutive.

Perry Turnbull, son quatrième but en 28 matches avec le Canadien, et Steve Shutt, en première période, puis Mats Naslund, en deuxième, ont réussi les buts du Tricolore, tandis que le défenseur Charles Bourgeois a privé Sévigny d'un blanchissage au deuxième tiers en marquant son premier but de la saison à l'aide d'un lancer frappé.

Bill Kitchen a joué régulièrement aux côtés de Craig Ludwig, faisant facilement oublier Ric Natress, et Mike McPhee a de nouveau montré un très beau sens du hockey.

Lemaire a encore une fois eu la main heureuse en faisant appel au gardien Richard Sévigny.

La décision de Lemaire a un peu surpris compte tenu que Rick Wams-

ley avait été irrécusable lors des deux dernières victoires du Canadien.

« Rick (Wamsley) ayant officié dans les deux dernières rencontres, j'ai décidé de donner un peu de travail à Richard question de lui donner confiance. De plus, il avait très bien fait dans les entraînements. »

De quelle façon le nouvel entraîneur entend-t-il utiliser ses gardiens?

« Je n'ai pas de système particulier. Je vais me fier à mon intuition », a précisé Lemaire.

« Je savais que je serai le gardien depuis jeudi après le match à Detroit, a indiqué le héros du jour. Je voulais montrer à Lemaire qu'il pouvait me faire confiance. »

Sévigny a expliqué que le nouveau système pratiqué par le Canadien facilitera la tâche des gardiens.

« Chacun sait maintenant ce qu'il doit faire et j'entends limiter dorénavant le nombre de mes sorties pour demeurer davantage dans ma cage », a ajouté Sévigny qui aime bien diriger la circulation dans son territoire.

Bill Kitchen, rappelé des Voyageurs pour remplacer Ric Natress blessé, a joué une bonne partie en compagnie de Craig Ludwig à la ligne bleue.

« Lorsque Serge Savard m'a parlé, il m'a dit que j'aurais la chance de jouer, a dit Kitchen. Ce n'est pas la première fois que je suis appelé mais cette fois-ci je suis confiant. »

« Mon contrat expire à la fin de la présente campagne et je veux bien demeurer avec le Canadien dans la mesure où l'équipe veut de moi. Je suis satisfait de ma performance ce soir (samedi) mais je suis capable de faire encore mieux. »

C'est en dépit de blessures à des joueurs clés et malgré des performances ordinaires de quelques autres vedettes que les Flames de Calgary avaient accédé avant le match de samedi au deuxième rang de leur division avec une fiche de six matches supérieurs à 500.

Le mérite des hommes de l'entraîneur américain Bob Johnson est d'autant plus grand que les Flames alignent neuf recrues, quatre autres joueurs qui n'avaient pas disputé une saison entière dans la Ligue nationale avant cette année et neuf agents libres.

Avec des joueurs aussi connus que Allan McNis, Colin Patterson, Tim Hunter, Tony Stiles, Richard Kromm et Jamie Macoun, les Flames, avant d'affronter le Canadien samedi, avaient conservé une fiche de 6-2-2 à leurs 10 derniers matches et étaient invaincus à leurs 14 dernières rencontres à domicile, ce qui égale le record des Nordiques en 1983-84.

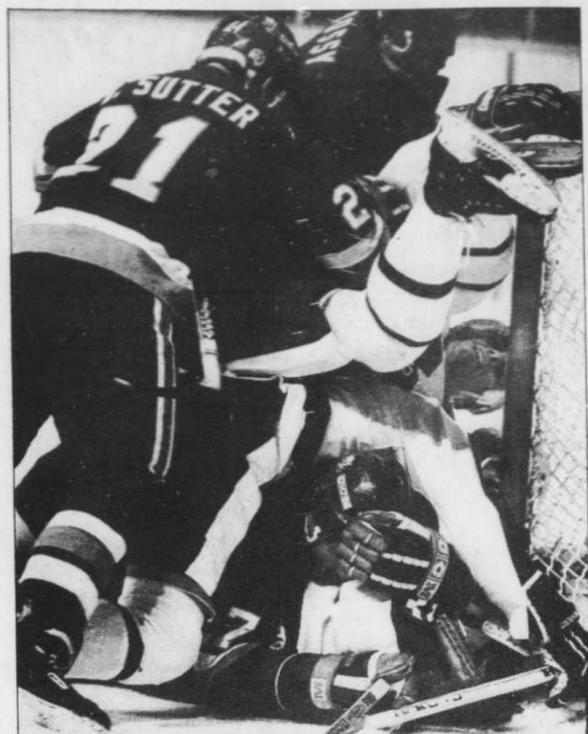
Ces exploits ont été réussis en l'absence de Lanny McDonald, blessé à une cheville il y a trois semaines, et de Paul Reinhart, le pilier chez les défenseurs, blessé au dos depuis le mois de novembre. Et le meilleur compteur des Flames, Kent Nilsson, présente une fiche de moins 24.

Les Flames doivent leurs succès à un bel esprit de corps et au travail constant de la part de leurs plombiers, mais surtout à leur gardien Réjean Lemelin.

L'athlète de Sherbrooke était invaincu à ses 19 derniers matches avant d'affronter le Canadien et présentait une moyenne de 3,27 buts alloués par rencontre. Il demeure ce-

pendant loin de la marque de 32 parties sans défaite établie par Gerry Cheevers; Pete Peeters avait disputé 31 matches sans subir d'échec la saison dernière.

Echos... Considéré strictement un joueur défensif et ayant marqué plus de 20 buts (22) au cours d'une seule saison pendant son séjour de huit ans à Montréal, Doug Risebrough totalise déjà 20 buts après en avoir réussi 21 la saison dernière. Son attitude de gagnant et son travail continu ont beaucoup inspiré les Flames... En obtenant son septième but en désavantage numérique face aux Red Wings de Detroit jeudi, Guy Carbonneau a battu son propre record d'équipe de six établi l'an dernier. Il compte parmi ceux qui apprécient le plus l'arrivée de Jacques Lemaire derrière le banc... C'était la première visite du Canadien au nouveau Saddle-dome, ainsi baptisé parce que son toit est en forme de selle.



Les amateurs de hockey auront reconnu (!) Brent Sutter, Michael Bossy et John Tonnelli (27), des Islanders de New York, ainsi que Bill Stewart, dont on voit les patins et qui est tombé... sur ses coéquipiers Gary Niland et Allan Bester, gardien de but des Maple Leafs de Toronto. Les Islanders l'ont emporté 11-6, samedi. (Photolaser CP)

Jean Perron se porte à la défense de King

par Guy Robillard

EDMONTON (PC) — Dave King n'est pas raciste, estime Jean Perron, qui fut son adjoint à la direction de l'équipe olympique canadienne.

« Seulement, dit-il, il n'aime pas le style des joueurs de l'est du pays, qu'ils soient francophones ou anglophones. D'ailleurs, il n'y avait aucun joueur des Maritimes au sein de l'équipe nationale », souligne l'ancien entraîneur de l'Université de Moncton.

Dans l'Ouest, poursuit Perron, on construit une équipe en établissant la défensive avant de penser aux joueurs d'attaque. Le hockey est très différent. Comme en Ontario, c'est très intense, et chaque puce de glace doit être gagnée. Pourtant il n'y a pas beaucoup de bagarres. »

Du hockey de plombiers autrement dit, plutôt que du hockey spectacle à la Mario Lemieux.

Perron, qui prêche en faveur d'un style combinant les deux aspects du jeu, tel que généralement pratiqué en Ontario, avoue avoir été en désaccord presque constant avec King, auquel il voue néanmoins un grand respect. Il se dit assuré que quel qu'un a dû convaincre Mario Gosselin de faire sa sortie contre King (c'est lui qui l'a traité de raciste), car ce n'est pas son genre, et il relie cet incident aux deux derniers matches disputés après les Jeux de Sarajevo au tournoi de Paris, sans vouloir expliciter sa pensée.

« Ces deux parties étaient de trop et vous ne savez pas tout ce qui s'est passé là-bas », dit-il mystérieusement.

Perron est toujours à Calgary,

à l'emploi de Hockey-Canada.

« Nous devons fournir un rapport final avant la fin de juin, dit-il. Je vais ensuite assister au Stampede, puis, à moins d'un changement, retourner à l'Université de Moncton. »

Ce changement, ce pourrait être une offre d'une équipe de la Ligue nationale.

« J'ai déjà reçu deux offres à titre d'assistant jusqu'à la fin de la saison, révèle-t-il. J'ai refusé parce que je veux me reposer après l'expérience olympique mais je suis prêt à étudier des offres pour la saison prochaine », ajoute Perron, qui affirme avoir déjà été invité par les Nordiques à travailler avec l'Express de Fredericton.

« Mais après mon expérience avec King, je vais dorénavant choisir mon entraîneur-chef », déclare en riant celui qui estime que son expérience dans l'Ouest, combinée à sa connaissance du hockey pratiqué dans l'Est, lui procure un bon bagage de connaissances.

Perron, un extraverti à la parole facile, très latin de tempérament, ne fait pas cachette qu'il aimerait travailler avec Jacques Lemaire, à qui il voue une grande admiration.

« Il a joué lui-même et il a étudié le hockey en Europe, dans une université américaine et dans la Ligue junior majeure du Québec, rappelle-t-il. Il ne peut qu'être très compétent. »

Quant au prochain repêchage, il lui apparaît évident qu'une équipe comme les Penguins de Pittsburgh ou les Devils du New Jersey ne pourra négliger Mario Lemieux, qu'il estime valoir le prix d'une concession à lui seul.

Les Nordiques l'emportent 4-2, samedi Cinquième défaite d'affilée des Sabres

QUEBEC (PC) — Les Nordiques ont vaincu les Sabres de Buffalo 4-2 devant 15,311 personnes au Colisée, samedi, remportant ainsi une cinquième victoire en six affrontements contre l'équipe de Scotty Bowman.

Les Nordiques ont marqué deux buts dans les 10 dernières minutes de jeu pour l'emporter sur les Sabres qui ont, par ailleurs, subi une cinquième défaite d'affilée.

Les Sabres n'ont pas offert beaucoup de résistance et la marge aurait pu être encore bien plus grande n'eût été du brio affiché par le gardien Tom Barrasso et les nombreuses occasions ratées par les Nordiques.

Michel Goulet et Wilfrid Paiement ont en effet manqué six ou sept bonnes chances. Goulet a dirigé pas moins de huit tirs en direction de

Barrasso et Paiement a, quant à lui, frappé le poteau vers la fin du match alors que Barrasso avait été retiré de son filet.

Goulet, qui a joué un fort match en compagnie de Peter Stastny et Bo Berglund, a néanmoins enregistré son 48e but de la saison en avantage numérique. Les autres buts des vainqueurs sont allés à Côté (son 11e), Berglund (son 16e), et Louis Sleigher (13e), qui effectuait un retour au jeu après une absence d'un mois et demi. Dave Andreychuk et Craig Ramsay ont répliqué pour les Sabres qui devaient affronter les Nordiques à Buffalo, hier soir.

Barrasso a fait face à 25 tirs et Daniel Bouchard a été mis à l'épreuve 24 fois pour mériter un 25e gain cette saison.

Les Nordiques ont pris les devants deux fois dans les deux premiers vingts, 1-0 et 2-1. Le deuxième but a été le résultat d'une belle course d'Alain Côté qui a eu le meilleur sur Hannu Virta pour aller tirer la rondelle dans la partie supérieure droite du filet à 17:01 en deuxième période.

Les Nordiques jouaient à court d'un homme à ce moment-là et il restait 39 secondes à la pénalité à Wilfrid Paiement. Il s'agissait du 11e but de Côté cette saison et il était tout à l'honneur de ce travailleur infatigable qui a encore fourni le maximum d'efforts samedi.

Au premier engagement, Michel Goulet, en avantage numérique, avait compté le premier but du

match 30 secondes seulement avant le son de la sirène. Auparavant, il avait raté deux excellentes occasions d'ouvrir le pointage. Il a finalement trouvé le fond du filet pour la 48e fois cette saison sur des aides de Sauvé et Marois.

Le jeu a continué d'être très serré, robuste, chacun se surveillant étroitement. Randy Moller a invité le coéquipier Lindy Ruff au combat en plein centre de la patinoire. L'ailier gauche des Sabres, un des plus solides du circuit, a relevé le défi et, après plusieurs secondes de danse en rond, les

deux adversaires se sont empoignés mais ni l'un ni l'autre n'a pu atteindre la cible.

Moller a gardé son gant de la main gauche à cause d'une blessure au pouce qui n'est pas encore complètement guérie. Il porte un plâtre au poignet.

Les Sabres ont égalé la marque 1-1 à la huitième minute de jeu en deuxième quand Bouchard a manqué de vigilance devant Dave Andreychuk. Ce dernier, tout près du but, a tiré la rondelle qui a ricoché pour monter et rouler par-dessus l'épaule du gardien. Bouchard avait perdu de vue le disque qui s'est frayé lentement un chemin jusque derrière la ligne rouge.

Au troisième tiers, la lutte a été aussi vive mais les Nordiques ont tenu bon et ils ont même ajouté un troisième but, celui qui a fait très mal aux vaincus. Dans une descente à deux contre un, Bo Berglund a pris une belle passe de Peter Stastny pour porter la marque à 3-1 en milieu de période.

Les Sabres, obligés d'ouvrir encore plus le jeu, se sont faits prendre quatre minutes plus tard sur le but de Sleigher, complètement seul devant Barrasso en compagnie de McKegney. Dépité, Barrasso a fracassé son bâton sur son filet après le but de Sleigher. Les visiteurs, abattus, ont quand même marqué un deuxième but, celui de Craig Ramsay une minute plus tard mais il se faisait trop tard.

On est plein d'énergie

Kino-Québec

Ligue Nationale

Vendredi

New Jersey 4, Vancouver 2

Samedi

Montréal 3, Calgary 1
Québec 4, Buffalo 2
Hartford 3, Boston 3
Detroit 6, Winnipeg 1
Washington 5, Rangers 1
Islanders 11, Toronto 6
Pittsburgh 4, L. Angeles 3
St. Louis 4, Philadelphie 3
Minnesota 6, Chicago 3

Hier

Montréal à Edmonton
Québec à Buffalo
Boston à Hartford

Les meneurs
(Partie d'hier non comprise)

	b	a	pts
Bobby Smith	25	39	64
Guy Lafleur	30	32	62
Mats Naslund	26	33	59
G. Carbonneau	23	26	49
Ryan Walter	19	28	47
Pierre Mondou	15	27	37
Mario Tremblay	13	24	37
Larry Robinson	7	29	36
Steve Shutt	13	22	35
Bob Gainey	13	21	34
John Chabot	13	20	33
Perry Turnbull	18	12	30
Chris Nilan	15	9	24
Craig Ludwig	5	14	19
Bill Root	3	13	16
Allie Turcotte	7	6	13
Rick Natress	0	12	12
Mark Hunter	6	3	9
Jean Hamel	1	8	9
Kent Carlsson	1	6	7
Rick Wamsley	0	3	3
Rick Green	0	1	1

Gardiens

	min	bc	bl	may
Sévigny	1,796	102	1	3.45
Wamsley	2,079	127	2	3.69
Holden	52	4	0	4.62

(Quatre buts dans un filé décent)

Ligue Collégiale AAA

Vendredi

St-Laurent 5, Thetford 2
St-Georges 10, Victoriaville 3
St-Hyacinthe 6, St-Jérôme 4

Hier

St-Georges à Victoriaville
St-Jérôme à St-Laurent

LIGUE NATIONALE

Division Prince-de-Galles

Section Charles Adams

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
BUFFALO	67	40	21	6	264	222	86
BOSTON	66	40	21	5	265	218	85
QUÉBEC	66	36	23	7	299	223	79
MONTRÉAL	66	31	30	5	251	238	67
HARTFORD	64	22	33	9	238	266	53

Section Lester Patrick

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
ISLANDERS NY	66	41	23	2	294	231	84
WASHINGTON	67	38	25	4	258	199	80
RANGERS NY	67	35	23	9	260	251	79
PHILADELPHIE	66	34	22	10	284	241	78
NEW JERSEY	65	14	45	6	188	278	34
PITTSBURGH	66	14	46	6	206	315	34

Division Clarence Campbell

Section James Norris

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
MINNESOTA	67	32	29	6	290	292	70
DETROIT	67	27	33	7	249	271	59
ST-LOUIS	68	26	35	7	243	274	59
CHICAGO	67	25	34	8	227	254	58
TORONTO	66	22	36	8	246	321	52

Section Connie Smythe

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
EDMONTON	67	47	15	5	376	275	99
CALGARY	66	29	24	13	258	256	71
VANCOUVER	69	26	36	7	266	281	59
WINNIPEG	64	24	30	10	278	304	58
LOS ANGELES	67	19	36	12	261	310	50

LIGUE MAJEURE DU QUÉBEC

Section Robert Label

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
LAVAL	64	50	14	0	478	258	100
VERDUN	65	37	25	3	332	288	77
LONGUEUIL	64	34	30	0	336	312	68
SAINT-JEAN	64	27	33	4	335	334	58
GRANBY	65	27	37	1	276	325	55
HULL	64	23	41	0	268	371	46

Section Frank Dillo

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
QUÉBEC	65	35	28	2	318	330	72
SHAWINIGAN	65	34	31	0	297	266	68
DRUMMONDVILLE	65	31	34	0	319	234	62
CHICOUTIMI	65	29	34	2	281	354	60
TROIS-RIVIÈRES	64	21	41	2	271	345	44

LIGUE COLLÉGIALE AAA

	pj	g	p	n	bp	bc	pts
ST-HYACINTHE	44	29	14	1	242	180	59
ST-GEORGES	42	26	15	1	250	180	53
ST-JÉRÔME	42	22	19	1	214	181	45
THÉTFORD	42	22	20	1	218	198	45
VICTORIAVILLE	43	17	24	2	188	228	36
ST-LAURENT	42	9	33	0	159	305	18

SOMMAIRES

Samedi

Islanders 11, Leafs 6

1-TORONTO, Martin 9 10:04

2-NY ISLANDERS, LaFontaine 1 (Bourne, Potvin) 11:31

3-NY ISLANDERS, Goring 20 (Flitley) 12:28

4-NY ISLANDERS, Trotter 33 (Morrow, Bossy) 13:48

5-NY ISLANDERS, Tonelli 23 (Nystrom, LaFontaine) 15:50

6-TORONTO, Vaive 43 (Nyland, Korn) 17:16

Pénalités — Goring NYI 4:10, Korn Tor, Smith NYI (service par Kal) 6:07, Loeman Tor 8:44, Nystrom NYI, LaFontaine NYI, Korn Tor 15:14, Nystrom NYI, Korn Tor majeures 17:18, Trotter NYI 17:22.

Deuxième période

7-NY ISLANDERS, B. Sutter 27 (Flitley, Potvin) 9:53

8-TORONTO, Ternion 12 (Gavin, Farnham) 13:13

9-NY ISLANDERS, Gilbert 26 (Bossy) 19:40

10-NY ISLANDERS, Langevin 3 (Bossy, Trotter) 19:59

Pénalités — Goring NYI 4:10, Korn Tor, Smith NYI (service par Kal) 6:07, Loeman Tor 8:44, Nystrom NYI, LaFontaine NYI, Korn Tor 15:14, Nystrom NYI, Korn Tor majeures 17:18, Trotter NYI 17:22.

Troisième période

11-TORONTO, Anderson 33 (Daoust, Podubny) 1:48

12-NY ISLANDERS, B. Sutter 27 (Pichette) 2:25

13-TORONTO, Vaive 44 (Nyland, Korn) 3:47

14-NY ISLANDERS, LaFontaine 2 (Tonelli, Nystrom) 4:05

15-NY ISLANDERS, Tonelli 24 (LaFontaine) 11:22

16-NY ISLANDERS, LaFontaine 3 (Nystrom) 12:14

17-TORONTO, Martin 10 (Courtial) 17:39

Pénalités — Lane NYI 14:22, Podubny Tor 19:42.

Tirs au but

NY Islanders 14 15 17-46
Toronto 11 14 15-40
Gardiens — Smith, NY Islanders; Bester, St. Croix, Toronto.
A. — 16,382

North Stars 6, Hawks 3

Première période

1-MINNESOTA, Payne 22 (Acton, Giles) 2:13

2-MINNESOTA, Maxwell 15 (Napier) 10:47

3-MINNESOTA, Ferguson 5

Tirs au but

13 14-34
St. Louis 11 8 4-23
Gardiens — Lindbergh, Philadelphie; Heinz, St. Louis.
A. — 16,142

Bruins 3, Whalers 3

Première période

1-HARTFORD, Johnson 32 (K. Crowder) 2:49

2-HARTFORD, Turgeon 33 (Kotsopoulos, Fusco) 18:12

Pénalités — Kotsopoulos Hart 3:46, O'Reilly Bos 6:36, Sittan Hart 10:40, Hillier Bos 13:23.

Deuxième période

3-BOSTON, Pederson 29 (Middleton, Milbury) 3:31

4-HARTFORD, Turgeon 34 (Johnson, Neufeld) 5:03

Pénalités — Turgeon Hart, K. Crowder Bos 9:45, Robertson Hart, K. Crowder Bos majeures 16:14, Francis Hart, Milbury Bos 19:13.

Troisième période

5-BOSTON, Ferguson 23 (K. Crowder) 9:00

6-BOSTON, K. Crowder 16 (Fergus, Bourque) 16:20

Pénalités — Quenneville Hart, K. Crowder Bos majeures, mineures 5:48, Quenneville Hart, Milbury Bos 11:04, Quenneville Hart, Krushelnyski Bos 16:32, Francis Hart 19:52.

Prologation

— Aucun but
Pénalités — Aucune.

Tirs au but

Hartford 8 6 2 2-18
Boston 8 10 14 6-38
Gardiens — Millen, Hartford; Keans, Boston.
A. — 14,167

Blues 4, Flyers 3

Première période

1-ST. LOUIS, Paslawski 7 (Pichette) 1:37

2-ST. LOUIS, Gilmour 19 (Reeds) 11:12

Pénalité — Rich Sutter Phi 13:11

Deuxième période

3-PHILADELPHIE, Kerr 45 (Propp, McMillon) 2:57

Pénalités — S. Sutter STL 3:32, Brown Phi, Schofield STL, majeures 10:56, Sittler Phi 12:50, Gilmour STL 15:49.

Troisième période

4-PHILADELPHIE, Barber 27 (Hachborn) 4:39

5-PHILADELPHIE, Propp 31 (Hachborn, Barber) 8:42

6-ST. LOUIS, Ramage 11 (Federko, Mullen) 8:24

7-ST. LOUIS, Mullen 32 (Sutter, Federko) 12:25

Pénalités — Hickey STL 7:06, McMillon Phi 9:34, Stanley Phi, 17:12, Heinz STL 17:43.

Tirs au but

11 13 14-34
St. Louis 11 8 4-23
Gardiens — Lindbergh, Philadelphie; Heinz, St. Louis.
A. — 16,142

Penguins 4, Kings 3

Première période

1-PITTSBURGH, Flockhart 22 (Boutette, Sheddin) 12:04

Pénalités — Saganiuk Pit 11:10, Smith LA, Rissing Pit 18:32.

Troisième période

4-PITTSBURGH, Bullard 47 (Sheddin) 10:15

5-PITTSBURGH, Hryniewicz 3 (Rissing) 12:50

6-LOS ANGELES, Smith 16 (Nichols, MacLellan) 14:43

7-LOS ANGELES, Nicholls 37 (Fox) 19:52

Pénalités — Pittsburgh banc (service par Rissing) 6:39, Fox Pit 13:21.

Lancers au but

Los Angeles 12 9 16-37

Red Wings 6, Jets 1

Première période

1-WINNIPEG, Steen 16 (McBain, Small) 4:05



◆ **Missile Cruise**

jectoire de 2.500 kilomètres au-dessus des Territoires du Nord-Ouest, du nord-ouest de la Colombie-Britannique et du nord de l'Alberta.

Le trajet doit se terminer au champ de tir du lac Primrose, à la limite de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Ce premier exercice est le seul prévu pour cette année. Il doit permettre de vérifier le système de guidage du missile.

Quant au B-52, il décollera et atterrira aux Etats-Unis.

Plusieurs Canadiens ont protesté contre les essais du missile de croisière américain, et on s'attend à ce que des opposants manifestent devant la base aérienne des forces armées canadiennes à Cold Lake, en Alberta.

M. Andy Shadrack, du Groupe sur le missile Cruise à Regina, a été l'un des premiers à faire connaître sa réaction à l'annonce de la date du test.

« Chaque étape de cet exercice indique que nous ne maîtrisons pas la situation, et que si nous nous retrouvons avec des gens apathiques et désespérés... c'est en bonne partie à cause de cela. »

◆ **Arco et Socal**

de la Bourse de Montréal. A la fin de 1982, la Caisse de dépôt et placement du Québec détenait 4,7 millions d'actions (2% du total).

Il faudra voir la réaction des autorités américaines devant l'éventualité d'une fusion entre deux géants pétroliers. La Federal Trade Commission a béni l'union de Texaco et de Getty Oil à la condition que le tandem se départisse de certains actifs lui donnant une présence trop forte dans certains Etats. Avec 10% des ventes d'essence aux USA, un regroupement ARCO-Gulf occuperait une position privilégiée dans plusieurs marchés, en Pennsylvanie notamment où la nouvelle entreprise réaliserait 33% des ventes.

Parmi les grands gagnants dans cette opération financière gigantesque, on trouve les intermédiaires financiers. Les courtiers de Wall Street recueilleront au moins 2% de

la valeur globale de l'offre soit environ \$250 millions US. Les banques trouveront leur compte dans ce mariage spectaculaire. Sous l'initiative de la Chase Manhattan Bank, plus de 60 grandes banques internationales ont accepté de prêter au moins \$50 millions chacune à Atlantic Richfield. Les dirigeants de la Chase Manhattan Bank ont dû chercher des partenaires à l'extérieur des USA car dans ce pays, une banque ne peut avancer à un prêteur plus de 15% de son capital. Seules 25 banques environ pouvaient alors participer à la transaction. (Avec un capital de plus de \$700 millions, la Banque Nationale aurait été éligible si cette norme devait être en vigueur au Canada.)

Donc, ce sont en bonne partie des banques étrangères qui apporteront les ressources requises au financement de la transaction. Même si l'affaire devait avorter, les banques toucheraient 1/16e de 1% du montant soit \$8 millions. De plus, le syndicat bancaire touchera des honoraires de 1/4 de 1% de toute somme inutilisée dans la transaction.

Donc, en moins de quatre jours, les experts de la Chase Manhattan ont réuni un consortium qui avancera au moins \$12 milliards US à Atlantic Richfield pour une période de huit ans. Le taux d'intérêt sera de 1/2 de 1% au-dessus du taux interbancaire du marché de Londres (LIBOR) ou encore du taux des certificats de dépôts à court terme aux USA.

Du côté de la Standard Oil of California, les tractations se poursuivent avec les financiers pour amasser les munitions nécessaires au moment du déclenchement des hostilités.

Une rumeur voulait que le gouvernement du Koweït soit également intéressé à la prise de contrôle, principalement des installations en aval de Gulf Corp. (raffineries et stations-service).

Une bonne partie des actifs européens de la Gulf ont été cédés au cours des dernières années à la Kuwait Petroleum Corp., une société d'Etat.

Le numéro 2 dans le domaine pétrolier aux USA, la société Mobil aurait un œil sur les réserves pétrolières de Gulf.

Toutes ces manoeuvres autour de Gulf ont débuté il y a deux semaines lorsqu'un actionnaire, M. T. Boone Pickens, a proposé \$65 US pour une tranche de 13,5 millions d'actions. Le président de Mesa Petroleum pourrait ainsi accroître sa participation dans Gulf Corp. de 13,2% à 21,3% et lancer une nouvelle offensive contre la direction. En décembre dernier, M. Pickens a échoué dans sa tentative de renverser une proposition de la direction de Gulf qui ne veut rien savoir du groupe de M. Pickens qui comprend la famille Belzberg, de Vancouver (First City Trust). Même s'il n'obtient pas le contrôle, M. Pickens sortira fort honorablement de

cette guerre puisque le prix moyen de ses 21,7 millions d'actions est de \$44 US. Cette opération confirmera la théorie qui veut que la meilleure façon de réaliser un gain rapide est de déclencher un mouvement de sur-rendre.

Pour réduire les frais de la transaction, un des aspirants pourrait songer à se départir du bloc de 60,2% des actions détenues par Gulf Corp. dans Gulf Canada. Ces 136 millions d'actions, qui valaient chacune \$18,88 à Montréal vendredi, représentent une valeur de \$3,4 milliards, en supposant un prix de \$25 l'action.

La famille Reichmann, de Toronto, qui contrôle la puissante société immobilière Olympia & York tout en détenant une participation majeure dans Trizec Corp., pourrait être intéressée. Au cours des dernières années, les Reichmann ont diversifié leurs intérêts vers les ressources naturelles en achetant une firme papetière (Abitibi-Price) et le contrôle d'une compagnie minière (Brinco).

◆ **La rémunération**

Dans le cas de postes comparables (un mécanicien par exemple) la capacité de payer de la collectivité doit s'ajuster, à la hausse s'il le faut, à la rémunération moyenne d'emplois semblables dans le secteur privé, sinon dans le cas de salaires plus bas, le corps public perdra ses employés alors que dans l'autre, salaire plus haut, cette sur-rémunération équivaut au mieux à un enrichissement arbitraire d'une classe particulière aux frais des contribuables et au pire à une pression à la hausse sur les salaires de postes similaires dans le privé.

Lorsqu'il s'agit de postes publics non comparables avec le privé — et le secteur privé n'a pas, à proprement parler d'équivalent aux chauffeurs d'autobus et opérateurs de métro — il faut évidemment comparer leur rémunération globale avec des postes équivalents dans d'autres villes. Si mobilité il y a et que ces villes pour ces emplois, encore là les salaires versés à Montréal devraient représenter les mêmes avantages qu'à Toronto. S'il n'y a pas mobilité, toute comparaison salariale doit donc ne tenir compte uniquement que de la capacité de payer des collectivités comparées. Pourquoi, autrement dit, les employés municipaux d'une ville auraient-ils droit à une plus grande part de la richesse de leur communauté alors qu'ils lui rendent un service équivalent ?

Et c'est exactement là que le bât semble blesser. D'une part, la rémunération des travailleurs a augmenté plus vite au Québec qu'en Ontario au cours de la période 1971-1981; pour sa part, « les salaires du secteur public ont augmenté sensiblement plus rapidement dans le secteur public au Québec que dans le secteur privé ». D'autre part, le niveau de richesse du Québec est inférieur à celui de l'Ontario et de la moyenne canadienne. En dollars courants, en 1971, le salaire hebdomadaire moyen était inférieur, au Québec de 7,8% à celui de l'Ontario; en 1981, il est de 1,2% plus élevé. Formidable rattrapage !

Selon l'hypothèse qu'au point de départ il y avait une équivalence « honnête » entre le niveau de rémunération des secteurs publics de l'Ontario et du Québec, il faut conclure que l'enrichissement du secteur public s'est bel et bien fait aux dépens du secteur privé québécois. D'autant plus que la productivité de l'économie ontarienne est de beaucoup supérieure à celle du Québec: d'au moins 10% dès 1979 selon le Conference Board. Une chute de productivité qui doit absorber en outre les effets multiplicateurs de la pression inflationniste de la rémunération versée au secteur public sur le secteur privé. Le beau cercle vicieux.

Si on ramène aux villes de Montréal et Toronto ces comparaisons de richesse collective entre le Québec et l'Ontario, on obtient les résultats suivants: en terme de salaire moyen, le rattrapage a eu lieu, il y a maintenant parité. Au niveau de l'emploi, puissante détérioration: en 1971, l'emploi total à Montréal représentait 91% de l'emploi torontois; en 1981, il ne représentera plus que 78%. En outre, la population de Toronto a augmenté au cours de cette période, contrairement à Montréal. L'écart entre les salaires des particuliers des deux villes est plus complexe à établir, car de telles statistiques n'existent pas, il faut recourir au revenu total des contribuables. Dans cette perspective, l'écart serait de 23,8% — favorable à Toronto — alors qu'entre les deux provinces il n'est que de 16,2%. Conclusion: Montréal peut encore moins se payer la parité de rémunération publique avec Toronto que les autres régions des deux provinces !

Pour revenir au cas précis des employés de la CTCUM et leur niveau de rémunération par rapport au marché et par rapport à Toronto, voici ce à quoi on en arrive. En 1981, les salaires des chauffeurs d'autobus de Montréal sont à 44% de la parité, même si les revenus collectifs de Montréal sont inférieurs à Toronto par plus de 20%. On ne fournit, par contre, aucune comparaison entre ces salaires des chauffeurs d'autobus pour 1982 et 1983. La seule conclusion de l'auteur c'est que la croissance des salaires pour l'ensemble de la CTCUM était entre 5% et 6% comparativement à 2,5% pour le reste du Québec et de 4% pour tout le Canada.

Comparant les autres catégories de travailleurs de la CTCUM avec des emplois équivalents, les conclusions sont assez percutantes. Pour les membres du syndicat de l'entretien, il y a grande variation entre les catégories de membres. Pour les peintres et manoeuvres, leurs salaires dépassent nettement ce que le marché montréalais paie: de 13% à 15%. Dans le cas des machinistes, électriciens et plombiers, en 1981 les salaires n'excédaient leur contrepartie privée que de 4% à 6%. Les

mécaniciens, eux, recevaient à peu près des salaires équivalents au secteur privé.

Le cas des cols blancs est plus simple que celui des cols bleus: sauf pour les dessinateurs seniors, leurs salaires ont excédé pour un emploi équivalent, celui du marché de Montréal par un pourcentage variant entre 7,5% et 13,5%, ce que l'auteur considère un écart « robuste ». Et il y a, outre à la sécurité d'emploi, toute une série d'avantages sociaux, deux facteurs qui ne distordent pas nécessairement la comparaison chauffeurs d'autobus à Montréal vis-à-vis Toronto, mais qui accentuent significativement l'écart entre les salaires versés par la CTCUM et ceux du secteur privé.

◆ **Les candidats**

Parti mais assureront un rayonnement libéral régional.

La date du congrès a bien sûr été l'objet de discussions animées au sein de l'exécutif du parti et le milieu est un compromis entre les supporters de John Turner, candidat probable, et d'autres membres de l'exécutif du parti qui auraient voulu prévoir le plus de temps possible pour que d'autres candidats puissent se tailler une place dans le coeur des délégués libéraux.

Un des membres de l'exécutif qui sera l'organisateur en chef de M. Turner, M. Norm Macleod, aurait souhaité que le congrès se tienne le plus tôt possible, au tout début de juin ou même à la fin de mai: « j'aurais préféré que le leader ait plus de latitude ».

« Plus l'élection du chef est tôt, plus les options sont grandes quant à la date d'une élection générale », a commenté M. Macleod samedi devant les journalistes. Il a ajouté qu'une date rapprochée aurait pu permettre au nouveau chef de devenir premier ministre la semaine suivante et de représenter le Canada au sommet économique de Londres commençant le 8 juin. Mme Campagnolo a fait valoir qu'il serait humainement très dur d'envoyer le nouveau premier ministre à Londres après une campagne à la chefferie.

Personne au Parti n'écarte cependant la possibilité d'une élection générale rapide avant l'automne, si les sondages se mettaient à grimper.

Mais c'est davantage le lieu du congrès qui a provoqué des débats vifs et nécessités trois tours de scrutin à la réunion du week-end. La ville de Montréal était une des huit villes qui avaient invité le parti libéral. Toutes y sont allées de leurs attrait, vu les alléchantes retombées d'environ \$10 millions pour la ville hôte.

Mais très tôt le choix s'est limité à deux villes: Edmonton, parce que les libéraux souhaitent faire monter leur cote dans cette région et Ottawa, en raison de sa logistique et de la neutralité de son terrain par rapport à Montréal et Toronto.

Ottawa a été retenue, selon Mme Campagnolo, avant tout pour permettre aux députés libéraux d'être tout près des Communes.

« La tâche du gouvernement est de voir aux affaires de la Chambre et ce fut le facteur déterminant dans le choix du lieu. Si Edmonton avait été un tout petit peu plus près de la Chambre des communes, ces trois votes n'auraient peut-être pas eu lieu ».

M. Macleod pour sa part a expliqué le choix en ces termes: « nous ne pouvions tout simplement pas passer par dessus la question de la présence des députés à Ottawa ». La Chambre siège jusqu'à la fin de juin. Interrogé à savoir si le Parti libéral avait contacté l'opposition officielle dans le but d'obtenir sa parole qu'il n'y au-

L'Université de Sherbrooke pourrait devenir le pivot de la télédétection

SHERBROOKE (PC) — La faculté de géographie, à l'Université de Sherbrooke, pourrait fort bien se doter d'un Institut de télédétection pour devenir au Québec, et même au Canada, le « pivot de la télédétection ». De plus, cet institut cadrerait, a appris le quotidien La Tribune, avec les recherches que l'on compte réaliser au centre de la cartographie qui s'installera à Sherbrooke dans quelques années.

Le vice-recteur à la Recherche à l'Université de Sherbrooke, M. Bernard Bédard, a confirmé la nouvelle en fin de semaine, précisant toutefois que le projet était à l'état de discussion au sein de la faculté de géographie et que l'on s'apprêtait à prendre une décision à ce niveau avant de présenter le projet aux autorités de l'Université.

La télédétection consiste à étudier des photographies captées par satellite et transmises à la terre par

rayons infra-rouges. Depuis quelques années, la faculté de géographie de l'Université de Sherbrooke, a entrepris d'exploiter cette science pour réaliser des recherches en géographie. Grâce à de nombreux appareils sophistiqués, la faculté est en mesure de recevoir par infra-rouges différentes images captées par les satellites.

« C'est la tendance de l'avenir qui est à nos portes. La télédétection sera de plus en plus utilisée », a quant à lui expliqué le directeur de la faculté de géographie, M. Roch Choquette.

Il a également précisé que le projet d'Institut de télédétection était à l'état de discussions et qu'aucune décision officielle n'avait été prise au niveau de la faculté. Toutefois, le projet pourrait se réaliser d'ici quelques mois si jamais on décidait d'aller de l'avant dans ce domaine.

5 mars
par la PC et l'AP

- 1980: selon le gouvernement Reagan, des signes donnent de plus en plus à penser que les forces du Pacte de Varsovie sont prêtes à effectuer des manoeuvres en Pologne et autour de la Pologne, où l'agitation sociale menace le régime communiste.
- 1977: tremblement de terre à Bucarest et dans d'autres villes de Roumanie: un millier de morts.
- 1975: un commando arabe débarque sur une plage, à Tel-Aviv, et pénètre dans un hôtel où il prend une quarantaine de personnes en otages.
- 1974: face à une agitation continue, l'empereur d'Éthiopie Haïle Selassie accepte la réunion d'une assemblée constituante pour mettre sur pied un nouveau système de gouvernement démocratique élu.
- 1970: après le dépôt des instruments de ratification par 43 pays, le traité de non-prolifération nucléaire entre en vigueur.
- 1966: un avion britannique percute le mont Fuji, au Japon: les 124 personnes qui étaient à bord sont tuées.
- 1962: des extrémistes européens attaquent la prison d'Oran, en Algérie, et abattent plusieurs détenus politiques musulmans.
- 1953: Joseph Staline meurt au Kremlin, à l'âge de 73 ans, après avoir dirigé les destinées de l'URSS pendant 29 ans.
- 1933: victoire électorale, en Allemagne, de Hitler et du Parti national-socialiste.
- 1798: les Français occupent Berne.
- 1796: pacification de la Vendée et de la Bretagne.
- 1794: exécution de Jacques Hébert, rédacteur du Père Duchesne et de ses partisans.
- 1770: affrontement entre soldats anglais et la foule à Boston c'est le «Massacre de Boston», qui précipitera la guerre d'indépendance des Etats-Unis.
- 1626: le traité de Monzon, entre la France et l'Espagne, confirme l'indépendance du canton suisse des Grisons.
- 1150: né le 5 mars: le mathématicien et géographe flamand Mercator (Gerhard Kremer, dit) (1512), le chef d'orchestre américain Lorin Maazel (1930).

AUJOURD'HUI

L'Institut de psychopathologie de Montréal invite les intéressés à une soirée d'information et d'inscription au cours offerts à la session du printemps, à 19 h 30 au 751 est, boul. Saint-Joseph.

La vie de quartier vous intéresse ? Il faut venir rencontrer Andrée, Anne, Carole et Marguerite à 19 h 30 à la librairie des Éditions paulines, 4362, rue Saint-Denis. 849-3585.

« Jean-Paul II et l'amour », c'est le thème d'une session donnée par le père Florian Lavrière, S.J., à la salle du Gesù, 1200, rue de Bleury, à compter de ce lundi à 19 h 30. 866-2305.

Dans le cadre de son exposition *Parallèles*, la galerie du collège Lionel-Groulx présente, à midi 30, une performance visuelle de Suzanne Valotaire, intitulée « Le cantique des créatures ». Rendez-vous au 100, rue Duquet, à Sainte-Thérèse. 430-3120, poste 241.

Ces 5, 6 et 8 mars, session intensive sur la *Bhagavad Gita*, à 19 h 30. Ces profondes écritures nous démontrent comment on peut réaliser sur terre des idéaux supérieurs. Rendez-vous à l'Institut de yoga intégral, 5425, avenue du Parc. 279-8931.

Cours prénotés offerts par le CLSC Côte-de-Neiges, pour une durée de huit semaines. Pour information et inscription: 731-8531.

Si vous avez reçu un avis d'augmentation de loyer et que vous avez besoin d'information, la Table régionale contre les hausses reçoit vos appels au 521-4317.

Teresa Asencia, professeur de *hatha yoga*, donnera, à compter de ce lundi, un cours de six sessions tous les lundis à 15 h, à l'Édifice Building, 3981, boul. Saint-Laurent, suite 702 et tous les mercredis à 17 h 15, au studio Tip-Toe, 1331A est, 3e étage. 527-0763.

Le centre Eckankar de Montréal présente une causerie portant sur « Les enseignements des maîtres spirituels », à 20 h, au 1319 est, rue Sainte-Catherine. Entrée libre. 521-6518.

L'Institut national canadien pour les aveugles a besoin de vous et de vos services bénévoles pour servir de guide, lecteur de coin de table, chauffeur, collaborateur pour les relations publiques, ou simplement pour participer à des ac-

tivités culturelles ou de loisirs avec une personne aveugle. Une session de formation vous sera offerte. Pour tous renseignements sur la manière de devenir bénévole, appelez l'INCA, au 284-2040.

De 20 h à 22 h, au Centre Leunis, 4100, avenue de Vendôme, dans le cadre des « lundis de la foi », le centre organise, pour les 18-30 ans, une soirée de réflexion et d'échange sur le thème: « Miséricordieux pour combler l'attente de tous mes frères ». 481-2781 ou 487-5399.

Le ciné-lundi de l'Université de Montréal met à l'affiche le film québécois d'André Melançon, *Zig-Zags*. La route des étoiles: Paulo Chemin faisant: Catherine peurs bleues: Manon, à 20 h, au Centre d'essai, 6e étage du Centre communautaire, 2332, boul. Édouard-Montpetit.

Les événements Bézébodé vous convient à une « Rencontre art » à 20 h 30 à la galerie Cultart, 386 ouest, rue Laurier, à 20 h 30. Michel Gonneville, compositeur, Louise Laprade, metteur en scène, et Daniel Léveillé, chorégraphe, se rencontrent et vous rencontrent. Entrée: \$5. 273-2213.

Le CLSC Longueuil-Ouest organise trois rencontres d'information sur les mythes et les réalités en alimentation. Ces rencontres ont lieu ce lundi et les lundis 12 et 19 mars prochain, de 13 h 30 à 15 h 30, au 201 ouest, Curé-Poirier. 651-9830, poste 319.

À 20 h, rencontre de la Société historique du Marigot. Un diaporama préparé par la société en collaboration avec la compagnie Pratt & Whitney sur l'histoire de l'aviation au Québec. Les textes de ce diaporama seront dits par M. Serge Turgeon. Rendez-vous à la salle 2 de la cathédrale Saint-Antoine, angle Saint-Charles et Chambly.

Une soirée d'information sur la première manifestation extra-terrestre vous sera présentée, sous forme de diaporama, à La Semaille, 8566, rue Berri, à 19 h 30. 382-1645.

Collecte de sang de la Croix-Rouge à Laprairie, école secondaire Jean-de-la-Mennais, 870, chemin Saint-Jean, de 14 h à 20 h 30; à Montréal, collège Dawson, 350, rue Selby, de 10 h à 15 h; et au cégep d'Ahuntsic, 9155, rue Saint-Hubert, de 9 h 30 à 16 h.

LUTTEZ CONTRE LES MALADIES DU REIN.

Donnez à la **Fondation Canadienne des Maladies du Rein.**

APPELEZ SANS FRAIS

1-800-268-7742 OPR. #77